

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



BERTHELOT & Cie
 Editeurs-Propriétaires.

Abonnements :
 Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
 35 St. Gabriel.

H. BERTHELOT
 Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du 'CANARD'

La Maison Murée
 PAR ELIE BERTHET.

(Suite.)

Ce parti sage et prudent semble frapper le vieillard. Dans l'ardeur de sa poursuite il n'avait songé qu'à la vengeance contre celui qui venait de réveiller ses inquiétudes paternelles d'une manière si terrible. Il réfléchit un instant.

—Cet avis peut être bon, Henri, reprit-il, et vous savez que je ne suis pas cruel sans nécessité. Mais à supposer que je permette à ce misérable de se retirer sain et sauf, ainsi que vous le conseillez, comment puis-je le faire sortir d'ici sans qu'aucune personne de cette maison ne soit forcée de l'aider et ne risque ainsi de prendre la fatale maladie dont il est peut-être attaqué ?

—Vous avez l'échelle de corde que j'avais préparée moi-même, dit Henri en baissant la voix, et il lui sera facile d'escalader la muraille sans que personne lui vienne en aide. Et puis, continua-t-il en se rapprochant de son père de manière à n'être entendu que de lui, ne sais-je pas, monsieur, qu'il y a dans un pavillon écarté du jardin une porte secrète dont vous seul avez la clef, et par laquelle on peut se rendre, au moyen d'un souterrain, dans une maison déserte de ce faubourg ; il vous sera facile...

—Henri, comment savez-vous ?...
 —Les yeux d'un prisonnier sont clairvoyants, monsieur ; un signe, un geste, un regard signifient bien des choses pour lui ; je sais que vous avez les moyens de faire sortir cet homme d'ici... Et d'ailleurs, si, comme j'ai quelques raisons de le croire, celui qui s'est introduit dans



LA SITUATION

Est-ce que ça peut durer encore bien longtemps ?

cette maison est un de ces pauvres réformés qu'on poursuivait tout à l'heure dans la rue pour les égorger, je déclare que je ne souffrirai pas qu'il soit fait aucun mal en ma présence à l'un de mes frères en religion.

—Et moi, répliqua le bouillant Gaston, moi qui ne veux pas qu'un huguenot trouve plus de générosité dans la demeure de mon père qu'un bon et loyal catholique, je déclare que je ne souffrirai pas qu'on touche à un seul cheveu de sa tête si cet étranger a reçu le baptême et s'il porte un nom chrétien comme un fidèle enfant de l'Eglise !

—Mais que savez-vous, reprit le baron à demi vaincu, si celui à qui vous voulez faire grâce n'est pas quelqu'un de ces misérables voleurs et assassins dont Paris regorge maintenant, et qui, après avoir appris les moyens d'entrer dans cette maison et d'en sortir, reviendra quelque belle nuit avec une bande d'assassins, comme lui, pour mettre notre habitation au pillage et nous massacrer pendant notre sommeil.

Jeanne, qui reprenait courage à mesure que le danger s'éloignait du personnage mystérieux dont elle seule savait le nom, se leva à son tour et dit avec une chaleur tempérée par le respect :

—Et pourquoi, monsieur, celui qui s'est introduit ici, contrairement à votre volonté, ne serait-il pas un ami chargé de communications importantes qui intéressent votre bonheur ou celui de vos enfants ? N'y a-t-il plus dans le monde que nous avons quitté des personnes qui nous aiment ou que nous ayons aimées ? Ne se pourrait-il pas qu'un ami, dans le but de nous apporter quelque avis important ou de nous rendre un grand service.....
 —Jeanne, interrompit le baron d'un ton foudroyant, vous savez quel est cet homme, vous lui avez donné asile !

—Grâce ! s'écria la jeune fille trahie par sa conscience et en tombant à genoux.

—Pardieu c'est un amant ! dit Gaston en poussant un grand éclat de rire.

—Un amant ! répéta Henri d'un ton irrité.

—Où est-il ? où est-il ? s'écria le baron avec un accent plus terrible encore.

—Le voici ! dit-on tout à coup à l'extrémité de la salle.

En même temps la porte du fond s'ouvrit, et le capitaine Loudunois parut sans armes, la tête nue et les bras croisés sur sa poitrine.

Quelques-uns des assistants reculèrent comme en présence d'une bête venimeuse ; d'autres firent un mouvement comme pour s'élaner sur Loudunois. Les deux jeunes gens tirèrent de nouveau leurs épées ; mais le baron les força de reculer jusqu'à l'autre bout de la pièce en s'écriant :

—Ne le touchez pas, ne l'approchez pas ! Par pitié, mes fils, éloignez-vous de cet homme ! Laissez-moi seul l'interroger, savoir qui il est, ce qu'il veut...

—Monsieur, demanda Jeanne avec un accent de reproche, ne le reconnaissez-vous pas ?

—Monsieur le baron a la mémoire

bien courte, dit le capitaine avec un sourire amer ; il y a pourtant quatre ans à peine que celui que vous venez de traquer comme une bête fauve, et sur lequel vos gens ont exercé leur adresse à l'arquebuse, rendait à tous les membres de la famille Champgaillard des services de nature à graver ses traits dans leur mémoire ! Il sauva l'honneur à votre fille, monsieur le baron, et à vous et à vos fils il sauva la vie, il rendit la liberté.

—Le sergent Loudunois ! s'écria Gaston, qui le reconnut enfin.

—Un fidèle réformé ! ajouta Henri.

—Silence, mes fils, et ne le touchez pas ! dit le vieillard en conservant toujours une distance respectueuse entre ses enfants et l'étranger.

—Monsieur Loudunois, reprit il d'une voix grave et sévère, excusez-moi de n'avoir pas reconnu dans l'homme qui s'est glissé furtivement la nuit dans ma maison, au risque d'y apporter l'horrible maladie qui en ce moment désole Paris, le soldat généreux qui nous rendit autrefois de si éminents services. Vos traits et votre caractère généreux ont tellement changé...

—J'ai eu tort, sans doute, de m'introduire ici, dit le capitaine avec une grande altération dans la voix ; mais n'étant que depuis quelques heures à Paris, je ne croyais avoir rien à craindre de la contagion. D'ailleurs, c'est une espèce de hasard qui m'a donné les moyens de pénétrer ici, et c'est la nécessité qui m'a forcé d'en profiter, quoique, en vérité, ajouta-t-il bas et comme se parlant à lui-même, ce hasard ait comblé les vœux les plus ardents de mon cœur !

—Eh bien donc, hâtez-vous de nous dire ce qui vous amenait ici ; songez que votre présence en ces lieux peut empoisonner l'air que respirent mes enfants ; songez que tout autre que vous eût déjà expié cruellement sa témérité...

—A quoi bon, reprit Loudunois avec abattement, dire maintenant le sujet si pressant qui me faisait chercher le chef de la famille de Champgaillard ? A quoi bon dire pourquoi je suis venu à Paris en si grande hâte, voyageant nuit et jour, pourquoi j'ai affronté les dangers qui m'attendaient dans cette maison, quand toute ma générosité envers un ancien ami ne peut aller plus loin que de lui promettre de ne le tuer pour la faute qu'il a commise en venant vous visiter !

Les deux jeunes gens firent un geste d'impatience que le vieillard reprima d'un coup d'œil.

—Vous parlez par énigmes, Loudunois ; je vous le répète, hâtez-vous de m'expliquer...

—Eh bien ! oui, dit le capitaine en s'animant, j'exposerai en venant ici

mes desirs et mes espérances, quoique je prévois d'avance la réponse qui me sera faite, dans ce cruel moment et sous le poids de circonstances si funestes! Monsieur le baron, vous souvenez-vous que j'aime votre fille?

—Oui, dit le baron embarrassé, il me semble en effet... mais je ne puis croire...

—Et vous, monsieur, qui oubliez si vite, reprit Loudunois avec chaleur toujours croissante, vous souvenez-vous encore de ce que vous m'avez dit le jour où je vous demandai la main de mademoiselle Jeanne? Je n'étais rien alors qu'un soldat obscur, et vous ne manquiez pas de motifs pour repousser une proposition qui révoltait votre orgueil.

—Un renégat! dit Henri avec dégoût.

—Un anobli! ajouta Gaston de même.

Le baron ne répondait pas; il semblait qu'une lutte violente eût lieu au dedans de lui-même.

—Il dit vrai, s'écria-telle en joignant les mains; vous savez qu'il n'a jamais menti.

Le baron lui imposa silence à son tour d'un geste impérieux.

—Vous avez raison, dit-il à l'étranger; oui, vous avez eu raison de douter du succès d'une pareille demande faite au milieu d'événements si étranges et si périlleux.

—Monsieur, par grâce, par pitié! s'écria Jeanne en se jetant à genoux, ne le renvoyez pas! Je sais que des soldats furieux l'attendaient non loin d'ici pour s'emparer de lui; ils le tueraient peut-être! D'ailleurs, il est étranger à Paris; il n'y est arrivé que depuis quelques heures, et il ne peut y avoir de danger...

—Laissez-vous, mademoiselle, dit le vicillard d'un ton sévère; nous saurons plus tard si je n'ai pas de graves reproches à vous faire des événements de cette soirée.

—Quo Dieu me protège, dit le capitaine d'une voix entrecoupée et en s'appuyant d'une main contre la boisserie; je ne sais ce que j'éprouve, mais l'émotion, l'agitation de la journée ont épuisé mes forces.

Le baron fit un pas en avant comme pour le voir de plus près et dirigeant sur lui la lumière d'un flambeau dont il s'était saisi. Puis tout à coup il recula, poussa un cri terrible et s'empêcha de ses bras comme pour les empêcher de se lever.

—Donnez-moi un cigare! dit-il. —DOC-... je ne fume pas autre chose.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

Annouces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 18 Octobre 1884.

AVIS.

Nous avons cessé l'envoi du journal, cette semaine, à tous ceux à qui nous avons expédié des factures d'abonnement et qui ne nous ont pas remis le montant de leur souscription.

L'abonnement est invariablement payable d'avance et nous ne sortons pas de là.

Les abonnements à l'avenir partiront du 1er et du 15 de chaque mois.

Evangile du Grand Vicaire

En ce temps là, le Grand-Vicaire dit à ses disciples: Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs et ses cousins, il ne peut être un véritable castor.

En vérité, en vérité, je vous le dis: lorsque j'ai fondé l'Etendard il y avait beaucoup de lépreux dans la province de Québec, nul parmi eux n'a été guéri si ce n'est Beaubien.

Il n'y a rien de caché dans la vie privée qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être connu.

Tous les boutons des petits manteaux sont comptés et il ne s'en perd pas un seul sans que je puisse le remplacer.

Les francs-maçons nous persécuteront, nous traineront devant les magistrats de police et nous jetteront en prison.

Je suis le pommier et vous êtes les pommes. Vous devez rester attachés à la branche.

Alors les disciples du Grand Vicaire furent émus et ils se dirent les uns aux autres: En a-t-il du cœur? Le grand vicaire s'étant rendu ensuite dans la tour de l'Etendard, un petit manteau qui souffrait du mal de dents depuis sa naissance s'approcha de lui et s'inclinant lui dit: Monsieur le Grand Vicaire, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

Le Grand Vicaire, étendant la main, le toucha et lui dit: Dis-moi ton nom.

Je le veux, soyez guéri; et à l'instant son mal de dents disparut.

IL N'ETAIT PAS JALOUX

Dimanche dernier, un subergiste de la rue Ste-Catherine était au nombre des voyageurs sur le train de quatre heures du chemin de fer du Nord.

—Il paraît que vendredi soir il y a eu une bagarre dans votre salon.

—Ce n'était pas tout à fait une bagarre, c'était une petite affaire de rien.

—Une affaire de rien! mais on m'a dit que vous avez failli assommer un jeune homme. Ça n'a pas eu de suites, j'espère.

—Non. Ecoutez, je vais vous compter ça. Comme les affaires étaient un peu stoch depuis quelques temps, j'ai eu l'idée d'acheter un piano et de le mettre dans le petit salon, en arrière de la bar.

Il y avait un jeune homme qui passait toutes ses après-midi à l'entendre. Il paraissait aimer le piano à la folie. Un jour je sors pour aller faire des emplettes.

Le jour suivant je surprends le jeune homme embrassant une femme au piano et lui disant, à qui la belle gaule? Je ne puis y tenir, je sentais la rage qui m'aveuglait.

Le policier.—Votre honneur, je l'ai arrêté hier soir il était bien ivre.

Le recorder.—Comme c'est votre première offense et comme vous paraissez être un cultivateur respectable.

Le policier.—(qui tient absolument à une condamnation, sait quelle ficelle tirer.)

Le recorder.—Vous avez blasphémé; dans ce cas pour vous punir, je vous condamne à \$5 d'amende ou à huit jours de prison.

Le policier.—Dans l'acte d'accusation il n'est jamais question de blasphème, délit puni par un statut particulier.

Le recorder.—Prisonnier, vous avez été ramassé ivre sur la place Chaboulez.

Le policier.—Je suis un pauvre habitant. J'ai pris une couple de coups avec des amis et je me suis trouvé en fête.

Le recorder.—Comme c'est votre première offense et comme vous paraissez être un cultivateur respectable.

Le policier.—(qui tient absolument à une condamnation, sait quelle ficelle tirer.)

Le recorder.—Vous avez blasphémé; dans ce cas pour vous punir, je vous condamne à \$5 d'amende ou à huit jours de prison.

Le policier.—Dans l'acte d'accusation il n'est jamais question de blasphème, délit puni par un statut particulier.

Le recorder.—Prisonnier, vous avez été ramassé ivre sur la place Chaboulez.

Le policier.—Je suis un pauvre habitant. J'ai pris une couple de coups avec des amis et je me suis trouvé en fête.

Le recorder.—Comme c'est votre première offense et comme vous paraissez être un cultivateur respectable.

Le policier.—(qui tient absolument à une condamnation, sait quelle ficelle tirer.)

Le recorder.—Vous avez blasphémé; dans ce cas pour vous punir, je vous condamne à \$5 d'amende ou à huit jours de prison.

Le policier.—Dans l'acte d'accusation il n'est jamais question de blasphème, délit puni par un statut particulier.

GRAPPILLAGES.

—Dans un salon peu collet monté un gros monsieur "s'oublie" et s'efforce de remuer sa chaise pour tâcher d'imiter et de légitimer ce bruit intempêtif.

Les dames éclatent de rire derrière leur éventail.

—Voilà un bruit qui ne manque pas de fondement.

Pour chassures à bon marché faites à la main allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.

Cabassoul, qui a été capitaine au long cours, raconte ses voyages à un compatriote de Marseille.

—J'ai débarrassé, dit-il, la côte du Gabon d'une foule de gorilles qui l'infestaient.

—Comment vous y êtes vous pris?

—Je les tuns par esprit d'imitation.

—Comment?

—C'est bien simple. J'avais deux pistolets. J'en jettai un à mon gorille dès qu'il m'apercevait.

—Alors, pour m'imiter, il faisait de même avec l'autre pistolet, et il se faisait sauter le caisson!

Améliorations — M. Joseph MacDuff, sellier, de la rue Ste Catherine, vient d'entrer dans son nouveau magasin au No 703 rue Ste Catherine.

—Alors, pour m'imiter, il faisait de même avec l'autre pistolet, et il se faisait sauter le caisson!

Améliorations — M. Joseph MacDuff, sellier, de la rue Ste Catherine, vient d'entrer dans son nouveau magasin au No 703 rue Ste Catherine.

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne et Cie.

Pour fines chaussures faites à la main et sur commande pour dames, allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.

A la cantine. Le fusiller Lescariou joue à l'écarté avec le cuisinier de sa compagnie.

Lescariou abattant son jeu: —Cinq cœurs!

Le cuisinier, se levant avec précipitation et courant vers la porte: —Cinq heures! et moi quidottrem per la soupe à cinq moins un quart.

Il s'esquive.

Deux messieurs causent lexicologie: C'est curieux comme aujourd'hui l'on puise les termes de la conversation dans le domaine du vêtement.

Croquis de Paf, du Charivari. Les grandes manœuvres: —Je n'y comprends rien... Que fait donc l'ennemi? Depuis plus d'une heure, nous devrions être prisonniers.

L'infection de la Seine: —On vous accuse d'avoir tenté d'empoisonner, votre camarade.

—Moi? Il avait soif, je lui ai fait boire un verre d'eau de la Seine: —Justement!

Champoireau à un frère. Hier, en se promenant avec lui il rencontre une jeune dame qui boite.

—Agréable personne fait Champoireau cadet; quel dommage, qu'elle ait cette jambe gauche!

—Tu veux dire la jambe droite? —Mais non; c'est la gauche qu'elle a trop courte.

DEVANT LE RECORDER

Le recorder.—Prisonnier, vous avez été ramassé ivre sur la place Chaboulez.

Le policier.—Je suis un pauvre habitant. J'ai pris une couple de coups avec des amis et je me suis trouvé en fête.

Le recorder.—Comme c'est votre première offense et comme vous paraissez être un cultivateur respectable.

Le policier.—(qui tient absolument à une condamnation, sait quelle ficelle tirer.)

Le recorder.—Vous avez blasphémé; dans ce cas pour vous punir, je vous condamne à \$5 d'amende ou à huit jours de prison.

Le policier.—Dans l'acte d'accusation il n'est jamais question de blasphème, délit puni par un statut particulier.

Le recorder.—Prisonnier, vous avez été ramassé ivre sur la place Chaboulez.

Le policier.—Je suis un pauvre habitant. J'ai pris une couple de coups avec des amis et je me suis trouvé en fête.

Le recorder.—Comme c'est votre première offense et comme vous paraissez être un cultivateur respectable.

Le policier.—(qui tient absolument à une condamnation, sait quelle ficelle tirer.)

Le recorder.—Vous avez blasphémé; dans ce cas pour vous punir, je vous condamne à \$5 d'amende ou à huit jours de prison.

Le policier.—Dans l'acte d'accusation il n'est jamais question de blasphème, délit puni par un statut particulier.

COUACS.

La femme d'un marchand de la rue St-Joseph qui passe ses nuits à jouer au draw bluff dans un club de la partie ouest disait dernièrement à une de ses amies: J'ai résolu de savoir à quelle heure de la nuit rentre mon mari.

—Non, vous n'avez pas besoin d'aller chez le pharmacien. Semez des broquettes sur le tapis de votre chambre à coucher et vous m'en direz des nouvelles.

Les baisers masqués faisaient partie du programme d'un bazar ouvert récemment dans un village en bas de Québec.

—Non, vous n'avez pas besoin d'aller chez le pharmacien. Semez des broquettes sur le tapis de votre chambre à coucher et vous m'en direz des nouvelles.

Les truellicococafardifiquétandieux tiennent, coûte que coûte, à établir une société secrète parmi leurs congénères.

—Moi? Il avait soif, je lui ai fait boire un verre d'eau de la Seine: —Justement!

On cause du désastre du lieutenant Greely, et un monsieur, horripilé demande au sénateur Trudel :
 — Voyons, monsieur, est-ce que dans une situation aussi terrible, vous vous résoudriez à manger de la chair humaine ?
 — Dame pourvu que ce ne soit pas un vendredi !
 Ecoutez le conseil d'un homme sage. Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. N'attendez pas la neige et les froids de décembre pour faire réparer ou teindre vos pelletteries. C'est le temps d'aller chez J. R. Bourdeau, No. 101 rue Saint-Laurent, à l'enseigne du "Buffalo." Là on fait une spécialité de ces réparations. Là on trouve un assortiment complet de toutes espèces de fourrures, pour manteaux, coiffures etc dans le dernier style. L'ouvrage est toujours garanti. Les prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.

Pour fines chaussures faites sur commande en veau français pour messieurs allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.

Voir l'annonce de la maison R. B Champagne Cie.

Remerciements—Tout en remerciant ses amis et le public en général du bienveillant encouragement qu'ils lui ont prodigué jusqu'à ce jour M. J. A. Dubord, le tailleur fashionable espère que tous en général lui continueront leur patronage et de son côté il s'efforcera de le mériter comme par le passé. Il a reçu un nouveau assortiment complet de tweeds français, anglais, écossais etc. J. E. A. Dubord, 19 rue St Laurent.

Z... était un garçon fort riche de la dernière élégance. Mais, ratissé, ayant perdu jusqu'à la dernière piastre, il est tombé dans les dessous. On le rencontre malpropre, l'œil hagard et dans un costume déplorable.

C'est drôle, murmure un ami en se détournant, Z... n'a jamais été aussi sale que depuis qu'il a été nettoyé.

Une jeune femme demandait dernièrement à notre spirituel confrère Zola pourquoi les hommes comparent si volontiers les femmes aux fleurs.

— Mon Dieu, c'est très simple... Vraiment ?
 — Mais oui. Les femmes sont des fleurs que les hommes aiment assez à voir dans leur serres !

Vous bâillez disait une femme à son mari.
 — Ma chère amie, lui dit celui-ci, le mari et la femme, ne font qu'un et, quand je suis seul je m'ennuie.

Le mariage, dit un dégoûté est comparable à un sac qui contiendrait 99 serpents et une anguille.
 Nous y introduisons la main pour en sortir l'anguille; mais que de chance d'amener un serpent !

A la salle des mariages.
 Une jeune fille se présente, à la première heure, devant le maire, accompagnée d'un joli pochard donc elle désire faire son époux.

— Vais, mademoiselle, lui fait observer l'officier, il m'est tout à fait impossible de vous marier dans l'état où se trouve votre futur; il est complètement ivre.

— C'est le moment monsieur le maire, quand il est à jeu il ne veut plus.

Un beinsait public.—Nul n'ignore que la Puissance traverse une crise commerciale. L'ouvrage manquera dans plusieurs manufactures cet automne. Il est bon de savoir que dans ces temps difficiles il reste encore une place où l'on peut acheter pour la valeur de son argent sans crainte d'être trompé. C'est chez E. Derome No 614 rue Ste Catherine, où il y a le stock de chapelier d'automne et d'hiver le plus varié feutre, vison, seals, loutre, moutons de Perse. Coiffures dans les styles les plus récents. Une visite est sollicitée pour s'assurer des avantages que cette maison offre au public.— jno.

Scène en police correctionnelle, par le Journal Amusant:

— Vous passez pour un braconnier redoutable, vous ne manquez jamais votre coup !

C'est pas comme monsieur l'président, à ce qu'on dit dans l'monde des chasseurs !

Dans un restaurant.
 Un consommateur goûte des œufs à la coque et fait une grimace qui ne laisse aucun doute sur leur fraîcheur.

— Garçon, combien de temps gardez-vous vos œufs ?
 — Mais, monsieur jusqu'à ce qu'on les mange !

Donnez moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

LE DRAME DE LA RUE PANET

HORRIBLES DÉTAILS

Un Meurtrier sans le savoir

Hier matin le faubourg Québec a été plongé dans un émoi douloureux par un drame terrible qui s'est passé dans la maison portant le numéro 503, rue Panet, près de la rue Sherbrooke.

Vers cinq heures du matin le sergent Bouchard, en faisant sa ronde trouva sur le trottoir en face de la maison susdite le cadavre d'un homme dont le crâne avait été défoncé par une chute ou un instrument contondant. Le corps baignait dans une large mare de sang et, chose singulière, quoique le crâne fut ouvert et brisé en vingt fragments, il ne s'y trouvait qu'une très petite quantité de cervelle. La police trouva dans une des poches de la blouse du défunt un numéro de l'Etendard contenant quatre colonnes sur la franc-maçonnerie.

Le cadavre fut transporté à la morgue et quelques heures plus tard il fut identifié comme celui de Symphonien Lacrosse, un malheureux livré à la boisson depuis quelques années, et gagnant sa vie comme porteur de l'Etendard.

L'identification avait été faite par Athanase Martineau, 59 ans, rentier, domicilié au No 503, rue Panet.

La déposition de Martineau devant le coroner éclaircit le mystère qui entourait la mort du malheureux Lacrosse. Le père Martineau s'est exprimé comme suit en réponse aux questions du coroner :

— J'suis le plus malheureux des hommes. C'est moi qui suis l'auteur de la mort de monsieur Lacrosse, un saint homme, allez. Vu qu'il portait toujours l'Etendard aux abonnés du faubourg. Hier soir on avait été porter un bouquet au père Latulipe à l'occasion du quarantième anniversaire de son mariage. Pendant la soirée on sirota plusieurs coups d'étoffe du pays. Du whisky, du rye, en veux-tu, en v'la.



Vous savez que moi, le père Martineau, j'n'crache pas dedans.

Les camarades ne se faisaient pas tirer l'oreille non plus pour prendre des schnuffeurs, si bien que vers deux heures du matin, j'parlais comme un homme qui mangeait des guêpes. J'crus qu'il était temps de me rendre chez nous. Je partis tout seul et j'villais mon chemin du mieux que j'pouvais dans la noirceur.

En arrivant chez moi, rue Panet, liméro 503.—Y devait être pus près du matin que du soir — qu'est-ce que je vois couché sur les marches d'la porte ?... C'étais pas un canard en robe de chambre, pour sûr... C'était un brave homme qui ronflait comme un ogre d'église. J'essaie d'y causer: aison j'y fais un discours sur la tempérance. Pas moyen j'd'y



faire comprendre qu'il était soûl comme la truie. Et y dormait d'un cœur !... Tout mon portrait, quoi ! — Je m'dis : Martineau, mon ami, celui là, c'est un vrai.

Bâche! quoi faire ? Faut pas le laisser là pour qu'il y prenne le goût de tinette.

L'abandonner pour qu'il attrape la mauvasse air ? Jamais d'la vie. Le père Martineau est connu : c'est pire qu'un frère pour les amis. — "Toi, tu vas coucher z'avec moi", que j'lui dis en moi même. Là d'sus, je charge le Jack sur mes épaules, et je l'monte dans ma chambre. Il était lourd, le nichon ! Je l'flanque sur l'lit. Après ça, j'redescends pour acheter une bouteille de whisky à la grocerie du coin afin d'tuer l'ver à nous deux le lendemain matin.

En sortant de la maison, qu'est ce que je vois près du bas de la porte. Encore un soulard qui paraissait avoir brossé encore plus que l'premier.

— C'est drôle ! que j'dis. C'est donc le saint Tout-l'monde aujourd'hui ? Enfin, p't'être ben que celui-là est allé au



bouquet lui sussi. Encore un qui va me tenir compagnie. J'prendrai deux bouteilles.

Je l'charge sur mon dos. Il était lourd, lourd ! autant vaudrait emménager un piano à queue. Après ben des efforts, j'arrive à ma chambre. J'n'avais pus que l'souffle. Je jette le camarade avec l'autre dans le lit, et j'descends chercher mes deux bouteilles.

Vous m'croirez si vous voulez. En mettant l'pied dans la rue, v'la-t il pas que j'buite contre un troisième bonhomme qu'étais dans les vignes du Seigneur jusqu'au deux oreilles ?



— Voui mossieu. Y en avait toujours...

J'ai quéquefois pris des cuites, mais comme celle-là jamais ! Que voulez vous ? j'ai le cœur sensible. Je m'dit : "ça va faire de l'encombrement dans ma chambre. La couchette n'est pas ben large, pour y dormir à trois... Demain matin j'a'rai de la société... j'vas prendre trois bouteilles.

Ca n'fait pas un pli. J'monte l'vieux hur'o avec les autres



et j'l'jette sur mon lit. Et puis, ma foi, je m'trouve si tellement éreinté que j'm'endors sur la chaise bercante.

Le lendemain, j'm'ai réveillé tard. J'avais un brin mal aux ch'veux. — "Allons, mes p'tits agneaux, (que j'crie), nous allons rigoler. C'est ma traite."

Personne ne m'répond. Y n'y avait qu'moi tout seul dans ma chambre, et l'lit n'était pas défait.

Pour un peu, j'aurais cru qu'j'avais révé... mais les trois bouteilles étaient là — plines, sur la commode. C'était une preuve, ça ! — "Bon, que j'fais. N'en v'la des sans cœur, tme lâcher comme ça !

J'bois un coup, puis deux, comme de juste.

Et j'descends l'escayer. Mon voisin était en train de balayer son trottoir.



— " Vous n'avez rien entendu c'tenuit ? " — Q'il m'demande.

— " Non, que j'répond : quoi qu'y a z'évu ? "

— " On a trouvé un individu z'en marmalade devant la porte d'la maison. " Qu'y m'dit comme ça.

V'lan ! ça m'donne un coup. J'monte dans ma cambuse. Je m'mets à réfléchir et j'finis par comprendre.

Mossieu, les trois fêteurs, c'était l'même !

Comme y faisait très noir et qu'j'étais un brin lancé, rapport au bouquet, induit z'en erreur par les doubles rideaux, v'la-t il pas qu'j'avais pris la fenêtre ouverte pour l'alcôve d'mon lit. Et l'pauv'vieux !



La crosse, mon ami, j'l'avais f... trois fois par la C'nê-tre !!!

Eh ben ! vous m'croirez si vous voulez. Quand je m'suis rendu compte d'la chose, ça m'a fait tout d'même un drôle d'effet.

Après avoir entendu ce temoignage, les jurés ont rendu un verdict ; " Mort des suites d'un écrasement accidentel. "

LUNDI

Nous commencerons à vendre les FOURRURES du FONDS DE BANQUEROUTE DE P. A. MARIEN AVIS AUX ACHETEURS.

R. B. CHAMPAGNE & Cie

601 rue Ste. Catherine

R. B. CHAMPAGNE.

GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITÉS :

- | | | |
|--------------------|--------------------|-------------------------------|
| Champagne Mousseux | Champagne Sec | Haut Sauterne |
| Sauterne Lumina | Bourgogne Canadien | Château Margaux |
| Vermouth | Malaga | Vin Blanc |
| O'porto | Sherry | Cicile |
| St Emilion | St Julien | St Jean-Baptiste Bitter Medoc |

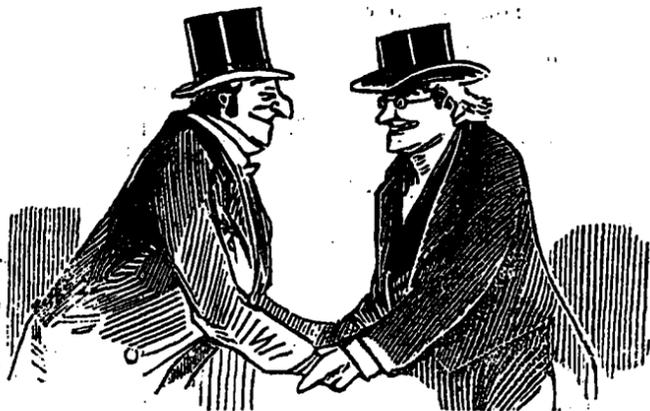
Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 136 et 188 rue des Fortifications.

GRAPPILLAGES.

Chinoiseries et cocasseries. — Savez vous ce que les Chinois ont osé proposer comme indemnité à Ferry? Du riz d'avarie!



SUR LA RUE

Baptiste.—Tu as lu l'Etendard de mardi dernier? Joseph.—Oui, il y a un article de trois colonnes contre le Canard.

Taupin se trouve seul dans son compartiment avec une jeune dame fort jolie. Depuis le départ du train, notre ami est demeuré plongé dans la lecture de son journal.

La dame bouleversée, d'une voix entrecoupée: Monsieur!... oh!... c'est indigne!... Taupin relève les yeux, considère sa voisine avec stupeur, puis penche sa tête à la portière, regarde attentivement au loin derrière le train, enfin se rasseoit, et sur son de regret profondément respectueux:

Toutes mes excuses, madame! j'ai cru qu'il y avait un tunnel.

Il est grand temps de procéder à l'unification du méridien. C'est l'avis de Guibollard qui, arrivant toujours à son bureau entre onze heures et midi, reçoit à ce sujet les reproches de son chef.

Mais monsieur réplique-t-il, ce n'est pas ma faute; ma montre est constamment en retard de cinq heures. Mauvaise excuse. Réglez-la.

Impossible monsieur c'est une montre américaine. Eh bien?... Eh bien, elle ne peut naturellement marquer que l'heure de New-York?

Bureau d'une grande administration. Le garçon ferme soigneusement les volets d'une fenêtre, pour empêcher le soleil de pénétrer dans la chambre.

L'employé qui travaille dans cette pièce prenant l'attention pour lui, dit au garçon: Vous pouvez laisser ouvert, mon ami, ça ne me gêne pas, j'ai fini, je m'en vais...

Le garçon avec candeur: Oh! ce n'est pas pour vous, monsieur c'est à cause du tapis!

UN SOULAGEMENT A L'EXCITATION ELECTORALE.

Dans l'excitation électorale on ne doit pas perdre de vue le prochain (174ième) tirage mensuel de la loterie de l'Etat de la Louisiane qui aura lieu mardi le 11 novembre.

On peut obtenir toutes les informations de M. H. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La. Voici le résultat du tirage du 9 septembre dernier. Le no 70, 468 a gagné le grand prix de \$75,000, vendu par parts d'un cinquième à \$1 chacune, un cinquième (\$15,000) payé par M. A. Dauphin, Washington D. C.

Stéphén, un gommeux de première classe, porte une petite tête sur un corps énorme, éléphantésiaque. L'autre jour, au courses de Dieppe, une actrice de Paris disait, en parlant de lui: —Ah! oui, ce petit gros, avec l'air d'un serin qui a avalé sa cage!

En chemin de fer. Un Parisien, montant en fiacre, avec son petit garçon; Cocher, à la course, et brûlez le pavé; je suis pressé.

L'enfant, après un moment de réflexion: Papa, le charbon c'est du bois brûlé? Oui, mon ami.

Alors si l'on "brûte" le pavé en bois ça fera du charbon? Une ellipse, que nous ne connaissons pas inventé par Gavroche: Viens-tu "barboquer"? Ce qui veut dire en français: "Viens-tu prendre un bock, dans un "bar"?"

Un jeune naturaliste va publier un poème intitulé: "Putréfaction". En voilà un titre! s'écrie un ami? Excellent. Que veux-tu trouver de mieux pour indiquer que le livre sera plein de vers?

Un royaliste endurci cause avec un sceptique non moins endurci. —Vous avez beau dire, fait le royaliste, Dieu travaille au triomphe de notre cause.

Alors, il doit avoir bien de la morte saison.

Entre boulevardiers: —D'où sortez vous, mon cher, avec cette mine de moribond? —Je viens d'être très malade... six semaines sans quitter le lit.

Le mal était donc bien grave? Non pas... la maladie était petite, mais c'est un grand médecin qui m'a soigné!

Une paysanne du Nivernais, écrivant à son parent d'un nourrisson confié à ses soins, termine sa lettre par cette formule naïve: "Je suis avec respect, monsieur et madame, votre nourrice pour la vie."

Pour bonne chaussures lassées à l'épreuve de l'eau et consues à la main pour messieurs allez chez J. Mullen No 53 rue St-Laurent.

Bidou, soldat de deuxième classe, rentre du Tonquin avec une jambe de bois.

—Noble héros, fait M. Prudhomme, grâce à vous la France a un pied en Chine.

Bidou simplement: Je crois bien que c'est moi qui le lui ai laissé.

D'après le Temps, le commandant des forces chinoises à Fouchéou est un Tartare qui répond au nom peu militaire de Mou. Si encore Mou servait de Shah... de Perse.

En attendant, si nos troupiers aperçoivent Mou quelque part, ils seront bien excusable de s'écrier; —On dirait du veau!

—Si vous avez l'intention de présenter un cadeau à quelques uns de vos parents ou de vos amis un portrait photographié grandeur naturelle, retouché au crayon ou à l'encre de Chine ou colorée à l'huile, si vous exigez que ce portrait ait un fini vraiment artistique donnez votre commande à H. Larin, No. 18 rue St Laurent. M. Larin, a fait ses preuves en faisant le magnifique portrait qui a été présenté à l'hon. M. Mercier. Toute la presse fait l'éloge du travail de cet artiste. Prix très modérés.—3—4i.

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

Un détail charmant extrait des tablettes d'un voyageur: Dans l'Hindoustan, quand un enfant vient de naître, le prêtre lui adresse l'allocution suivante:

"Petit enfant, tu es dans le monde en pleurant, lorsqu'on sourit autour de toi. Efforce-toi de vivre de manière à pouvoir t'éteindre en souriant, pendant qu'autour de toi on pleurera."

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

Un Grevin du Journal Amusant: —Madame la comtesse de Bellemare, s'il vous plaît?

—Ce n'est pas ici... Mais si monsieur veut laisser sa carte.

Dans un pensionnat de jeune filles: —Mademoiselle Emma expliquez moi ce que c'est que l'espérance...

—L'espérance, madame, est le complément de la dot quand on se marie... c'est des parents qui meurent et vous laissent leur fortune!...

Sur le boulevard: —Ah! mon pauvre ami!.. mais tu deviens chauve.

—Moi... tu es fou; regarde j'ai beaucoup de cheveux.

—C'est vrai, c'est vrai... on peut même les compter.

Sur le boulevard, entre gommeux: —Où mon cher je pars demain pour a Suisse et je viens de faire mes adieux à mon oncle et ils ont même été assez "touchant"... : il m'a donné 50 louis!

Encore les ivrognes. —Où monsieur le docteur j'ai bu vrai: je suis malade, c'est vrai; et je bois toujours, c'est toujours vrai; mais suivez bien mon raisonnement...

—Allez! —Qu'est-il résulté de mes premières absorptions de petits verres?

—Ceci, que vous avez très fort altéré votre constitution.

—Parfait. Eh bien! maintenant qu'elle est altérée faut bien que je la désaltère.

Pour chaussures d'écolières allez J. Mullen No 53 rue St Laurent.

Ce qu'un ivrogne appelle un déboire, c'est de ne pas avoir de quoi boire.

A la suite d'une dispute dont la cause était des plus futiles, un voyou frappe d'un coup de couteau un de ses camarades.

—Tu n'es pas honteux, lui dit l'autre, de donner un coup de couteau à un ami pour une pareille niaiserie?

—C'est bon, je le retire!

Un chasseur novice aperçoit une bande de canards sur les bords de l'Oise. Il les prend naturellement pour de canards sauvages.

D'un coup de feu, il culbute le premier canard.

Un paysan se dresse sur l'autre rive le propriétaire des canards sans doute. Le chasseur comprend son erreur lui jette une pièce de cent sous.

Le paysan la ramasse et la met dans sa poche.

Deuxième coup de feu, deuxième canard sur les flancs, deuxième pièce de cent sous.

Le chasseur que le jeu amuse, demande alors au paysan:

—Peut-on continuer au même prix? A votre aise, m'sieur; seulement j'vas vous dire; les canards sont point à moué?

ANNONCE IMPORTANTE

J. G. KENNEDY & Cie, 31 et 33 rue St Laurent proposent maintenant un splendide assortiment de vêtements de première classe, confectionnés tout récemment et avec des étoffes choisies.

Les vêtements d'automne se vendent à cet établissement à la moitié des prix ordinaires et on fera certainement des économies en allant acheter là.

Les pardessus d'automne confectionnés dans cette maison sont d'une élégance vraiment étonnante, et à des prix exceptionnellement bas.

Les habillements d'enfants sont incomparables pour le fini et la durée et on peut les acheter à des prix qui défient toute compétition.

J. G. KENNEDY & Cie, Marchands tailleurs, 31 et 33 rue St Laurent.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop enfantin de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

LES LETTRES FUNERAIRES IMPRIMÉES SOUS UNE DEMI-HEURE

AVIS AUX ATELIERS DE "LA PATRIE", 21, 23 et 25 RUE SAINT-LOUIS.

La place du grand Secret

Où nous prenons les photographies le meilleur marché, les plus ressemblantes et avec un fini sans égal.

Grandeur Minette, 50cts doz. Carte de Visites 75cts " Cabinet, \$1.50 " finis à la gelatine, 2.50 " Grandeur Panneau 2.00 " Portraits au crayon, 5.00 chaque

I. MARTIAL.

102 ET 104 RUE ST-LAURENT (Coin des rues St Laurent et Lagachetière.)

PHENOMENAL!

On a bien vu des vachos à cinq pattes, des veaux à deux têtes etc., mais ce qu'on n'a jamais vu c'est un homme possédant des pieds de cochon—de cochon, vous lisez bien! — Tout extraordinaire que c'est on puisse paraître, on peut s'en convaincre facilement en allant au No 72 de la rue St Laurent. Le charotier Oizol se fera un plaisir de montrer ses pieds à tous ceux qui voudront les voir.

Jeannette a menti l'autre jour en disant que Oizol avait des bottes, car la conformation de ses pieds, s'oppose à cette chaussure trop moderne pour les pieds du compaçon de St Antoine.

Venez donc contempler tous les pieds extraordinaires que le fameux Oizol exhibe au No 72 de la rue St Laurent.

Jendi dernier le gouverneur général en entrant dans le Palais de Cristal, à l'Exposition a été frappé de surprise en voyant l'étalage de MM. Lorge & Cie, les populaires chapeliers de la rue Saint Laurent. Il n'a pas voulu quitter les terrains sans s'acheter deux chapeaux, un pull over et un chapeau en soie. Avis aux amateurs.

A LA LUMIERE ELECTRIQUE

C'est le temps favorable pour réparer et teindre les pelletteries, chez Robert & Cie, coin des rues St Laurent et Vitré, lorsqu'on achète le soir la lumière électrique permet de juger de la valeur et de la qualité de la marchandise, comme en plein jour.

Robert & Cie vendent tout son stock d'automne à bon marché pour ne pas l'avoir sur leur bras lorsque arrivent les importations d'hiver.

C. Robert & Cie ont en main des chapeaux de feutre en variété considérable dans les derniers style. Le tout à bon marché.

C. ROBERT & Cie

Coin des rues St Laurent et Vitré.

ANNONCE IMPORTANTE

J. G. KENNEDY & Cie, 31 et 33 rue St Laurent proposent maintenant un splendide assortiment de vêtements de première classe, confectionnés tout récemment et avec des étoffes choisies.

Les vêtements d'automne se vendent à cet établissement à la moitié des prix ordinaires et on fera certainement des économies en allant acheter là.

Les pardessus d'automne confectionnés dans cette maison sont d'une élégance vraiment étonnante, et à des prix exceptionnellement bas.

Les habillements d'enfants sont incomparables pour le fini et la durée et on peut les acheter à des prix qui défient toute compétition.

J. G. KENNEDY & Cie, Marchands tailleurs, 31 et 33 rue St Laurent.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop enfantin de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

LES LETTRES FUNERAIRES IMPRIMÉES SOUS UNE DEMI-HEURE

AVIS AUX ATELIERS DE "LA PATRIE", 21, 23 et 25 RUE SAINT-LOUIS.

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion



CIE. DE LOTERIE

L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Signatures of J. J. Dauphin and J. J. Emery

Commissaire

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, sans retarder jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune

Deuxième Grand Tirage, Classe, L à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi le 11 Novembre, 1884.—17ème Grand Tirage Mensuel

Prix Capital, \$75,000.

100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions—Cinquèmes, en proportion.

LISTE DES PRIX

Table listing prizes: 1 Prix Capital de \$75,000, 2 Grand Prix de \$25,000, 3 Grand Prix de \$10,000, 4 Prix de \$6,000, 5 " \$3,000, 10 " \$1,000, 100 " \$500, 1000 " \$100, 5000 " \$50, 10000 " \$25.

PRIX APPROXIMATIFS

Table listing approximate prizes: 9 Prix d'Approximation de \$750 \$6,700, 9 " " 500 4,500, 9 " " 250 2,250.

1867 Prix s'élevant à \$265,500. Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long. Nommez le CANARD. Adresses vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à

New Orleans National Bank,

New Orleans, La.

Lettres ordinaires par la malle ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

on à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C. 38-4

Samuel May & Cie.

FABRICANTS DE

Tables de Billard et de Pool.

Ces tables possèdent les améliorations les plus récentes et les dernières combinaisons de May.

Ces messieurs importent directement et fabriquent tout ce qui rapporte à ce commerce.

1610 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

81 et 89 Adelaide St. W. Toronto 50. Portage avenue, Winnipeg.

Maison Ghidone

Oct établissement fondé par Mme Ghidone fondatrice du Grand Vatel offre aux amateurs du jeu de Billard et de Poole deux salles avec tables perfectionnées de S. May & Cie.

Salon particulier avec piano. RESTAURANT, spécialité des consommés et soupe aux huîtres.

BUVETTE.—Liquours d'hoix et les meilleurs cigares.

N'oubliez pas la place.

Maison Ghidone

No. 24 et 26 RUE ST VINCENT

Coin de la rue Ste Thérèse.

ADOLPHE SABOURIN

GÉRANT.